



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 42^e LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 95

LE SÉNAT

MOTION TENDANT À PRESSER LE GOUVERNEMENT
D'ÉTABLIR UNE GALERIE NATIONALE DE PORTRAITS—
SUITE DU DÉBAT

Discours de

l'honorable Patricia Bovey

Le jeudi 9 février 2017

LE SÉNAT

Le jeudi 9 février 2017

[Traduction]

LE SÉNAT

MOTION TENDANT À PRESSER LE GOUVERNEMENT D'ÉTABLIR UNE GALÉRIE NATIONALE DE PORTRAITS—SUITE DU DÉBAT

L'honorable Patricia Bovey : Honorables sénateurs, j'interviens pour exprimer mon appui à l'établissement d'un musée national du portrait à Ottawa comme legs permanent pour marquer une importante étape dans l'histoire du Canada, son 150^e anniversaire, et en reconnaissance des contributions des Canadiens à leur pays.

J'ai parlé récemment du retentissement des arts dans toute la société. Qu'apporterait de plus un musée national du portrait? Les portraits enrichissent la connaissance de notre histoire et de la société contemporaine, honorent les réalisations de personnes bien connues et la vie de simples Canadiens moins connus. Un musée national du portrait contribuera à cet enrichissement. Ce type de musée national devient le portrait d'une nation, de ses multiples dimensions, de son évolution et de sa diversité collectives. Les musées du portrait nourrissent la fierté nationale.

[Français]

Pourquoi maintenant et pourquoi choisir Ottawa? Au cours des dizaines d'années consacrées à sa planification, on a imaginé le Musée du portrait du Canada à différents endroits, mais seulement l'un d'entre eux a été envisagé avec sérieux : l'édifice patrimonial de style beaux-arts datant de 1932, soit l'ancienne ambassade américaine située en face du Parlement. Tous les Canadiens veulent visiter la capitale de notre pays.

[Traduction]

À une époque, il y avait des expositions de portraits au marché d'Ottawa. De longs débats ont mené à l'annonce officielle d'un musée national du portrait qui devait ouvrir ses portes en 2005 dans l'ambassade des États-Unis. Après une étude de faisabilité et sous la gouverne des Archives nationales, qui a le mandat d'exposer leurs œuvres, on a élaboré des plans de rénovation de l'édifice de la rue Wellington. Une annexe moderne a également été conçue pour une expansion ultérieure par Teeple Architecture, de Toronto, et Dixon Jones, de Londres. J'ai vu ces plans il y a des années, à titre de présidente de l'Organisation des directeurs des musées d'art du Canada.

L'excavation pour la construction de l'annexe était sur le point de débiter et la démolition du bâtiment en place était terminée lorsque, en 2006, le gouvernement a tout stoppé, ouvrant à d'autres villes canadiennes l'occasion de présenter des propositions. Onze millions de dollars avaient été dépensés. Le choix du lieu d'implantation s'est terminé en novembre 2008. Le ministre a déclaré qu'aucune des propositions n'était acceptable pour le gouvernement, que la démarche n'avait pas pu satisfaire aux intérêts supérieurs tant du musée que des contribuables.

Les appuis restaient solides et les démarches se sont poursuivies. En décembre 2008, Charlotte Gray écrivait dans *Literary Review of Canada* que des audiences tenues d'un bout à l'autre du Canada avaient fait ressortir l'importance de cette institution et le fait que la population souhaitait son établissement dans la capitale nationale. L'été dernier, des consultations publiques ont enchanté bien des gens, et l'organisation Friends of the National Portrait Gallery est toujours vigoureusement engagée.

Les gens aiment les gens, ils se reconnaissent chez les autres; notre histoire est celle de personnes en chair et en os.

[Français]

Les Canadiens veulent admirer des représentations de héros, de dirigeants, de personnalités connues et inconnues, d'amis et de collègues.

[Traduction]

Qu'est-ce donc qu'un musée national du portrait? Comme tout musée public, il a quatre mandats principaux : collectionner, conserver, exposer et interpréter des œuvres, tout en étant responsable envers le public, les artistes et tous les intéressés, à qui il doit rendre des comptes. Sa vision d'ensemble et les avantages sociaux et économiques doivent être confirmés, tout comme doivent l'être les programmes éducatifs, les sources des expositions et les circuits qui assurent un rayonnement national, les associés qui peuvent contribuer aux programmes et aux finances, et les moyens de mettre des collections en commun, de réaliser des recherches, de publier des ouvrages et de produire des ressources numériques.

Espérons que le musée s'intéressera aux œuvres de Canadiens, à des œuvres qui représentent des Canadiens pour les Canadiens et les visiteurs qui viennent au Canada. Les œuvres des Archives nationales devraient être le point de départ, mais le musée devrait être beaucoup plus que cela : dynamique, vivant, pas uniquement tourné vers le passé, mais aussi intéressé par le présent. Il doit faire une place aussi bien aux femmes qu'aux hommes, aux peuples autochtones et aux représentants de toutes les cultures, aux Canadiens célèbres ou plus obscurs. Il doit présenter des activités canadiennes, comme le travail des militaires à l'étranger et chez nous, avec des œuvres comme la Shilo Series de Steve Gouthro. Il doit y avoir, parmi les artistes, des femmes et des Autochtones.

Les assises sont déjà en place, dont le prix biennal de Kingston, de 20 000 \$, qui existe depuis 2005 et qui est administré par une organisation indépendante. En 2005, ce concours national a reçu 414 participations provenant des 10 provinces et d'un territoire. Honorables sénateurs, voilà une belle manifestation d'intérêt. Faisant la promotion de l'excellence dans l'art contemporain du portrait et d'une meilleure compréhension, d'une meilleure appréciation du travail des artistes canadiens, chacune des expositions itinérantes devient « un instantané fascinant d'un moment représentatif de la vie au Canada ».

Julian Brown, fondateur et organisateur du concours, souligne qu'un musée du portrait « n'est pas élitiste, mais est ouvert à tous et participe activement en tout temps à la vie d'un pays par ses programmes et activités, projetant aujourd'hui pour demain ».

Je peux témoigner du fait que le travail des artistes canadiens est de grande qualité : quatre finalistes du prix de Kingston ont aussi été finalistes au prix britannique international BP Portrait Award.

[Français]

Le portrait est une forme d'art populaire. En effet, qui ne possède pas des albums de photos de famille et des images numériques? Illustration d'une époque, d'un lieu, d'une personne et d'un état d'âme, le portrait saisit des gestes ou des expressions figées dans le temps. Forme puissante de représentation, le portrait va bien au-delà de la ressemblance au sujet et de l'illustration d'un état d'esprit, d'une personnalité parfois joyeuse, parfois tourmentée, souvent au travail ou à un endroit donné.

L'artiste donne forme à sa capacité d'étudier les gens et de représenter une vision de l'humain. Il établit un lien direct avec l'identité de la personne, et cette relation entre l'artiste et le modèle définit le produit final. Ce cadeau est ensuite remis au public d'aujourd'hui et de demain. Les musées du portrait recueillent, examinent, préservent et présentent ces perles.

[Traduction]

Andrew Valko, auteur de nombreux portraits officiels au Canada, entrevoit un musée national du portrait qui intéresse les visiteurs par une programmation riche et signifiante ancrée dans le passé, actuelle, et tournée vers demain.

Qu'il s'agisse de peintures, de dessins, de gravures, de photographies, de vidéos ou de sculptures, les portraits comprennent des commandes, des représentations personnelles, des autoportraits et des représentations du quotidien. Toutes ces œuvres donnent des aperçus sur la personne, le lieu et l'époque. Toutes sont des éléments de la trame du Canada passé et présent. Le musée national du portrait, qui assure l'intendance de cette trame de la société illustrée par des portraits, est un lieu important pour la recherche et la mise en commun de savoir sur l'histoire biographique, culturelle et humaine, et pour le développement des formes d'art, des médias, de l'iconographie et des modes d'expression.

Les portraits ont des dimensions à la fois subjectives et objectives, permettant aux artistes d'explorer de nouveaux modes de création. La célèbre artiste Carole Sabiston a utilisé un langage unique qu'elle a inventé, celui de l'assemblage de textiles, pour rappeler le souvenir de l'auteure canadienne Carol Shields. Des couches de textiles réfléchissants, transparents ou opaques, dont celui de la jupe et du blouson de jean de Shields et des fils de soie française ancienne, évoquent l'effervescence de ce génie littéraire canadien.

Ivan Eyre, premier artiste canadien à avoir présenté une exposition solo en Allemagne, a réalisé de nombreux autoportraits qui ont exercé une grande influence, et ils constituent pour l'art canadien une œuvre de pionnier.

Les sculpteurs représentent leurs modèles en trois dimensions. Artiste de réputation internationale, Eva Stubbs travaille l'argile, construit, gratte, coupe et évalue constamment les réactions, les mouvements et les expressions de son modèle.

Des portraits des dirigeants du Sénat et de la Chambre des communes se trouvent partout dans cet édifice, y compris le portrait de l'honorable Gildas Molgat, Président du Sénat, réalisé par Mary Valentine de Winnipeg. Ce portrait posthume de trois-quarts, fait à partir de photos et d'interviews enregistrées, témoigne à la fois de la chaleur du personnage et de l'importance de ses fonctions. Mary Valentine a représenté un Molgat souriant, la main tendue dans un geste invitant sous son ciel natal des Prairies, avec des champs du Manitoba derrière lui.

Un musée national du portrait permettrait de montrer des œuvres comme celles-ci et de corriger une omission fréquente de nombreux portraits commandés : la reconnaissance de l'auteur. La Loi sur le droit d'auteur du Canada consacre le droit moral de l'artiste et sa propriété intellectuelle. Les mesures législatives sur le statut de l'artiste reconnaissent de même leurs droits. En omettant cette reconnaissance, on fait du tort à l'artiste, à son public et à son modèle. Comme me l'a dit un artiste, « en célébrant l'artiste, nous célébrons l'œuvre ».

Les musées du portrait de Washington, de Canberra et de Londres sont des institutions collégiales extrêmement populaires qui constituent d'importants éléments internationaux de comparaison. À Londres et à Washington, par exemple, les jeunes forment la majorité des visiteurs. À Londres, 41,5 p. 100 de ceux-ci ont moins

de 35 ans; à Washington, la proportion est de 34,6 p. 100. De plus, dans les deux musées, près de 70 p. 100 des visiteurs sont âgés de moins de 55 ans.

Je me suis entretenue le mois dernier avec M. Nicholas Cullinan, directeur du musée national du portrait du Royaume-Uni, et ses principaux collaborateurs. Établi en 1856, le musée est depuis longtemps un lieu de visite privilégié des Britanniques et de touristes venant de tous les pays du monde. Ses collections et ses expositions présentent l'histoire complète de la Grande-Bretagne des points de vue social, politique, littéraire, artistique, sportif et mondain. Situé derrière le musée des beaux-arts, à Trafalgar Square, le Musée national du portrait de Londres a accueilli l'année dernière 2 145 486 visiteurs. L'achalandage y dépasse régulièrement les 2 millions depuis 2012. D'après son rapport annuel pour 2014-2015, 36 p. 100 des visiteurs venaient pour la première fois, 16 p. 100 étaient étudiants ou faisaient partie de groupes socioéconomiques moins nantis et 38 p. 100 venaient de l'étranger. Cette année-là, les services de vente au détail du musée ont enregistré un chiffre d'affaires record de 2,48 millions de livres. Les recettes de location d'installations et de ventes d'aliments ont également été élevées. Les subventions représentaient 24 p. 100 du revenu total, les 76 p. 100 qui restent représentant le revenu propre du musée.

[Français]

Il sera important pour nous d'établir un financement diversifié et d'arriver à générer des revenus. Ces objectifs ne seront atteignables que si les expositions et le lieu du musée sont exceptionnels et que les bourses célèbrent l'excellence.

[Traduction]

La collection de Londres comprend plus de 200 000 œuvres de tous genres. Certaines ont été données, d'autres commandées et beaucoup achetées grâce au financement provenant du Fonds national des collections d'œuvres d'art. Depuis 1969, la collection comprend des portraits de personnes et d'artistes vivants. Le musée possède une œuvre de l'artiste canadienne Myfanwy Pavelic : il s'agit de son portrait officiel du célèbre violoniste et chef d'orchestre sir Yehudi Menuhin. Pavelic avait également peint le portrait officiel de l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau, qui se trouve actuellement sur la Colline du Parlement.

Le musée londonien a fait œuvre de pionnier dans le domaine de l'éducation, établissant un jalon mondial avec sa première visite d'une école en 1921. C'est ainsi qu'a commencé une longue tradition d'excellents programmes éducatifs des musées internationaux, programmes qui ont enrichi les études de tous les niveaux dans de multiples domaines.

Notre musée national du portrait fera la même chose pour les étudiants canadiens de tous les âges. Les jeunes, en particulier, seront inspirés par la vérité que nous feront voir ces œuvres originales qui sont la clé de la compréhension de notre pays.

M. Cullinan m'a invitée à assister à la réunion de 2018 des musées internationaux du portrait. Cette invitation s'étendra à la personne qui occupera le poste de directeur de notre musée national du portrait, si ce poste est alors comblé. Dans le contexte de notre travail pour l'obtention de ce musée, nous avons été bien accueillis sur la scène internationale, et nos homologues sont restés en contact étroit pendant toutes ces années de préparation. Dans mes récents entretiens avec de nombreux artistes canadiens, j'ai appris qu'on avait promis à beaucoup d'entre eux des postes dans le nouveau musée. J'espère que cette promesse sera tenue.

[Français]

En conclusion, les trésors nationaux du Canada devraient être admirés par le plus grand nombre possible. Notre histoire est

importante et le portrait est essentiel pour la raconter. Un musée national du portrait à Ottawa permettrait de stimuler l'économie et le tourisme, sujets dont j'ai parlé en décembre. Je suis convaincue que le fait d'appuyer ce musée serait un investissement avisé pour le Canada de nombreuses façons.

[Traduction]

Honorables sénateurs, je suis convaincue que la création d'un musée national du portrait entraînera le don d'œuvres importantes. Andrew Valko a déjà fait une offre en ce sens quand je lui ai parlé, il y a un mois.

Je vous encourage tous à voter en faveur de la motion visant à établir un musée national du portrait dans l'ancienne ambassade américaine, une façon de laisser un legs en l'honneur du 150^e anniversaire du Canada, de soutenir les artistes canadiens, de contribuer à l'enrichissement des connaissances et de faire une place de choix à tous les aspects de l'art du portrait. Ces œuvres ne doivent pas dormir dans les chambres fortes ou dans le placard des studios d'artistes, loin du regard des Canadiens. Elles méritent d'être exposées au regard des visiteurs d'aujourd'hui et de demain, et de devenir une source de fierté, de connaissances et de débats. Les musées de portraits attirent les visiteurs parce qu'ils sont tout à fait passionnants. Voilà l'occasion d'éveiller cette passion tout en rendant hommage aux artistes et aux citoyens.
